



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 Paris.

Du Maine à la Lorraine en passant... par Bastia

Samedi 20 Mai. 6 h. 15. Paris se réveille. Mais dans le sous-sol de l'aéro-gare des Invalides un groupe de personnes nanties de valises attend le départ du car d'Orly. Ce sont les congressistes de l'Amicale en partance pour Bastia. A 6 h. 30 tout le monde était embarqué pour Orly.

Orly. Rassemblement de tous les Amicalistes devant les bureaux d'Air-France. Madame MAURY, chef de convoi, et son adjoint PERRON recensent leur troupe : les Angevins sont là ; la famille FAURE est au complet ; Ulm est présent ; les Vosges viennent d'arriver ; la Bretagne fait entendre sa voix ; le pays de Bresse se fait pointer ; seule la banlieue parisienne n'est pas au complet : il manque le Président et Madame. On congratule la Belgique une des premières arrivées, mais Champigny n'est toujours point là. On procède aux formalités d'enregistrement des bagages et au règlement de la taxe de l'aéroport et pendant ce temps-là le Président LANGEVIN a rejoint ses troupes Porte 21. Embarquement pour Bastia. Un car nous conduit à notre fringante Caravelle portant un nom qui fait plaisir à nos sympathiques angevins : MAINE.

Pour quelques-uns des congressistes c'est le baptême de l'air. Un peu d'appréhension au départ, décollage à 8 h. 10, mais la tenue de la Caravelle en plein vol est si parfaite et le vol si rapide qu'on ne pense plus qu'à regarder le paysage par les hublots. Le Commandant de bord nous signale : Altitude de l'avion : 8.000 mètres, vitesse de croisière 830 Km. à l'heure, température extérieure : -40°, température dans la Caravelle : +21°. Deux charmantes hôtesse nous offrent le petit déjeuner (le café d'Air-France est extra) et c'est sans surprise que nous apercevons bientôt la Méditerranée. Un voyant s'allume : « Attachez vos ceintures. » On commence la descente sur Bastia. Et voici la Corse ! Elle émerge des flots comme un gros poisson qui ferait surface... Un petit heurt... Nous touchons le sol... Notre Caravelle roule sur la piste de l'aérodrome de Poretta... 15 kilomètres nous séparent de Bastia... Le temps est magnifique... Adieu ciel gris du continent !... Après avoir récupéré nos bagages nous sortons de l'Aérogare... Le car bleu de la S.N.C.F. et son chauffeur Michel nous attendent... Madame ALBERTINI, de l'agence Corstourisme, est venue nous accueillir. Mais avant de prendre possession de nos places dans le car, le Président LANGEVIN rassemble sa troupe : « Vous allez — dit-il — vivre en commun pendant huit jours, il serait bon que vous fassiez tous connaissance ». Sitôt dit, sitôt fait. Chacun se présente et annonce son... curriculum vitae :

- Le Président Joseph LANGEVIN et Madame, 106, Avenue du Bac, La Varenne-St-Hilaire, 94.
- Le Vice-Président Lucien VIALARD, 31, rue Joseph de Maistre, Paris (18^e).
- Le Responsable du « Lien », Henri PERRON et Madame, 60, Boulevard de Montmorency, Deuil-la-Barre, 95.
- G. FRITSCH et Madame, 22, rue Roger Marx, 54, Villers-lès-Nancy.
- R. GAUTHERET et Madame, 12, rue des Graves, Bourg-en-Bresse, 01.
- Maurice LECOMPTE et Madame, Vernantes, 49.
- L. ALIBERT et Madame, 30, rue Lamarck, 78, Sartrouville.
- Albert DULONG et Madame, Beaufort-en-Vallée, 49.
- Robert JOLY et Madame, Beaufort-en-Vallée, 49.
- Denis BREVET, Vernantes, 49.
- Jean LE QUELLEC, Hôtel des Cyclistes, 56, Carnac.
- André ADAN, 16, Place Cornille, Fontaine-l'Évêque, Hainaut, Belgique.
- Jean PROT et Madame, 14, Avenue du Château, Vincennes (75).
- Henri FAURE et Madame, P. et T., à Mouy (60).
- Jean FAURE et Madame, 16, rue N.-D. des Victoires, Paris.
- R. MAURY et Madame la Secrétaire de l'Amicale.
- Robert HERMANN et Madame, rue d'Hellicul, St-Dié (88).
- Bernard JEANGEORGES, Hôtel du Vieux Moulin, La Bresse (88).
- G. PENCREACH et Madame, 3, rue des Charmes, Montgeron (91).
- Raymond MARCHAND et Madame, 1 bis, rue Eugène Gizez, Paris (15^e).
- André FILLON et Madame, 5, Place de la Porte de Champerret, Paris (17^e).

Prise de contact avec la gentille et souriante Mme ALBERTINI qui nous assure d'un très beau séjour en Corse : Tourisme aux possibilités étendues et variées, hôtels de premier ordre, restaurants de bonne classe et surtout le soleil... Notre chauffeur Michel dont nous sûmes tous apprécier la dextérité de conducteur, la grande gentillesse et la parfaite connaissance de sa petite patrie, nous souhaite la bienvenue... Et vogue la galère !

Nous nous dirigeons sur Bastia, première escale. A Borgo nous empruntons la Nationale 193, longeons l'étang de Bigaglia, redécouvrons à nouveau la mer, non sans avoir été stoppés auparavant à un passage à niveau par l'arrivée intempestive d'une Micheline de la S.A.C.F.S. (chemin de fer de la Corse), et fai-

sons une entrée, presque triomphale (!) à Bastia par le Cours Dr. Favale. Nous prenons le Boulevard Auguste Gaudin, admirons en passant le vieux Palais de Justice, continuons par le Boulevard Paoli, la rue César Campinchi, l'avenue Maréchal Sébastiani, Place de la Gare et stoppons devant notre premier hôtel dont le nom est plein de promesse : Ile de Beauté. Madame MAURY procède à la distribution des chambres... Tous les continentaux sont enchantés de cette première prise de contact avec la Corse. Déjeuner à l'Hôtel des Voyageurs où PERRON retrouve des figures de connaissance. On se place par affinités, because la boisson, sans que cela nuise à la belle entente qui règne entre les congressistes. Nos amis corses MARTELLI et ABBO, prévenus par téléphone, viennent saluer les continentaux. Ils ont, en effet, été surpris par notre arrivée inopinée. Ils nous attendaient à 15 heures et devaient venir nous accueillir à l'aérodrome... Reñdez-vous est fixé à 15 heures pour la visite de la ville... A 15 h. tout le monde est rassemblé devant le siège de l'agence. MARTELLI va nous servir de guide. Il fait une chaleur épouvantable. Les pauvres continentaux ne sont pas habitués à une telle débauche de soleil !... Départ sur les chapeaux... de paille. En effet, devant l'acuité des rayons solaires, toute la troupe se rue chez un marchand de couvre-chefs dont le rayon « paille » est liquidé en un tour de... monnaie. On admire le magnifique chapeau, genre postillon de Longjumeau, aux volants violets, de notre Secrétaire. Pour aller à la citadelle, ça monte raide. Aussi la petite troupe s'étire sur le trottoir, l'arrière-garde étant contrôlée par ABBO. On pourrait dire aussi que certains petits bars... mais ne soyons pas hypocrites !... La Citadelle enfin nous offre sa fraîcheur et dans l'ancien Palais des Gouverneurs nous visitons le Musée d'Ethnographie Corse (géologie, archéologie, histoire, folklore insulaire). Nos amis corses et les anciens pèlerins de 1963 ont une pensée amicale pour celui qui leur avait expliqué avec tant de compétence le mystère de tous ces objets, notre ami LE CANU. Puis toute la troupe se rend sur les remparts où la vue sur le Vieux Port est magnifique. En passant nous admirons le monument élevé à la gloire du sous-marin « Casablanca ». Nous descendons l'escalier Romieu, puis la Rampe Saint-Charles et arrivons sur le Vieux-Port où dorment des barques multicolores.

A 18 heures, rassemblement sur la Grande Place Saint-Nicolas pour la cérémonie au Monument aux Morts, œuvre des statuaires bastiais PATRIARCHE et PECKLE, « une mère en costume corse offre son enfant à la Patrie ». Tous les anciens P.G. font face au Monument. Une musique bastiaise joue la sonnerie aux Morts. LANGEVIN, accompagné de MARTELLI et des représentants du sous-préfet et du gouverneur militaire, dépose une gerbe sur le socle du Monument. Minute de silence... Après ce pieux hommage à ceux qui ne sont plus nous nous rendons par des rues où la foule se presse au Siège de l'Association des Anciens Combattants de Bastia... Un apéritif d'honneur nous y attend... Casanis et Cap Corse coulent à pleins verres, des assiettes de gâteaux circulent. L'ambiance est tout à la joie. MARTELLI et LANGEVIN prononcent de courtes allocutions. GIAMARCHI et PERRON échangent des souvenirs sur les anciens du Waldho. L'ami Dédé CESBRON a dû entendre ses oreilles siffler ! PATACCHINI vient pour la nième fois renouveler les consommations. Mais l'heure du dîner est proche. Le car de Michel est devant la porte pour emmener les continentaux au restaurant. Nous dînons aux environs de Bastia, à Miomo, au bord de la mer et au pied de la montagne, au restaurant Les Sablettes, dans un cadre de toute beauté, au milieu d'un confort minutieux et dans une ambiance sympathique. Le menu est de choix, les vins fort capiteux. Le Patrimoine flatte les palais les plus endurcis... ABBO et MARTELLI sont à la table du Président. Le retour à l'hôtel, aux approches de minuit, se fait dans une ambiance folle de gaité et de chansons...

Le dimanche matin à 8 heures les continentaux, sauf nos amis angevins qui récupèrent le voyage Saumur-Paris de la nuit précédente, et les anciens P.G. corses assistent à une messe en l'église du Sacré-Cœur, dite par l'aumônier du Lycée de jeunes filles. Le drapeau de l'Association des Anciens Combattants bastiais, tenu par ABBO, est dans le Chœur.

A 9 h. 30, dans la grande salle des Fêtes du Théâtre Municipal, sous la Présidence du Président de l'Amicale VB-XABC, LANGEVIN, se tient le 4^e Congrès National. Dans la salle de nombreux camarades sont présents et nous avons noté sur nos tablettes les noms des camarades MARTELLI, GIAMARCHI, PATACCHINI, CAMPANA Pierre, TOURNAYRE André, CUBADDA Antoine, LEGA Marcel, ABBO, PALLENTI Georges, POGGI, BERNET, LUCIANI, etc... Nous nous excusons auprès de nos camarades corses non cités.

MARTELLI accueille par des paroles de bienvenue les congressistes. Il remercie l'Amicale d'avoir choisi Bastia pour siège de son Congrès National. Il excuse les absents, le soleil appelle la plage et nous comprenons fort bien qu'une trempette dans la mer, à cette chaleur, est la bienvenue. Le Président LANGEVIN

salue nos camarades corses et dit sa joie de se trouver parmi eux. Il exalte le sentiment de fidélité de nos amis insulaires. Il dit son admiration pour leur magnifique conduite en captivité et leur remarquable esprit de dévouement. Et il constate avec plaisir le nombre des continentaux qui ont répondu à son appel. C'est la preuve tangible que nos amis corses ne sont pas oubliés par leurs camarades du continent. Puis le Président demande à l'assistance d'observer, comme il est d'usage dans nos congrès, une minute de silence à la mémoire de nos chers disparus.

Cet hommage rendu à ceux qui sont tombés dans la lutte pour la vie, le Président donne la parole à PERRON pour la lecture de son rapport moral. Nous ne pouvons, faute de place, que donner quelques extraits du long rapport de notre camarade. PERRON prend place à la tribune et commence la lecture du rapport moral :

« Chers camarades,

J'ai aujourd'hui, en l'absence de notre Secrétaire Général Maurice ROSE, le grand honneur de vous présenter le rapport moral sur l'activité de notre Amicale et de vous apporter le salut fraternel de vos camarades anciens prisonniers de Guerre des Stalags VB et X ABC du continent.

Nous tenons ce jour notre quatrième Congrès National.

Le premier s'est déroulé au Mans, en deux journées inoubliables, les 25-26 Mai 58 dans cette Sarthe si imprégnée de l'esprit P.G. Le deuxième à Lyon les 17-18 Octobre 59 où nous avons pu constater avec quelle fidélité nos anciens camarades de captivité se maintenaient à la pointe du combat amicaliste. Le troisième les 9-10 Mai 64 à La Bresse, cité martyre des Vosges qui a payé un large tribut à la guerre 39-45 par ses ruines d'alors et le sang versé par le sacrifice de ses enfants. Je suis heureux de saluer parmi les délégués du continent la présence de notre camarade Bernard JEANGEORGES, adjoint au Maire de La Bresse, Président de la Section P.G. de La Bresse, membre du bureau départemental A.C.P.G. des Vosges, et dont l'un des plus beaux titres de gloire pour nous anciens du VB, fut d'avoir pu rendre assimilable à notre organisme les denrées immangeables de l'hôpital du Waldho où il était chef des cuisines.

Pourquoi, depuis la fondation de notre Amicale, n'en sommes-nous qu'au quatrième Congrès National ? Parce qu'un Congrès National est un hommage rendu par l'Amicale à une région de France qui se distingue par son élan de solidarité, par le nombre de ses Amicalistes et surtout par la valeur de ses pionniers. Ainsi, après la Sarthe, le Rhône et les Vosges, c'est la Corse qui aujourd'hui nous reçoit dans cette belle ville ensoleillée de Bastia. Le département de la Corse en effet remplit tous les critères imposés, mais d'autres raisons seules auraient suffi pour enlever la décision à l'unanimité à la réunion du Bureau National. Ceux qui lisent notre journal « Le Lien » les connaissent. Pour les autres, nous dirons que l'Amicale est une grande famille qui ouvre son cœur à tous celles que soient les opinions politiques ou religieuses de chacun. Chez nous il n'y a pas de frères éloignés et si nous sommes venus si nombreux du continent c'est pour vous montrer que l'amitié ne connaît pas les distances. Le département de la Corse est avec celui des Vosges, l'un des départements pilotes de notre Amicale. Il est un de ceux qui compte le plus d'anciens VB et il est juste que le Bureau National ait tenu à vous exprimer, par la présence de ses membres ici, toute l'admiration que les anciens prisonniers du camp de Villingen ont toujours eue pour votre admirable conduite en captivité, votre impeccable discipline française, votre esprit de corps et surtout ce moral inébranlable que les plus durs sévices, les plus mauvais traitements et les si nombreux séjours au Camp disciplinaire du Heuberg n'ont jamais pu abattre...

... Il y aura exactement 22 ans le 27 mai prochain que le Centre d'Entraide du Stalag VB, créé le 4 Septembre 1942 à Paris pour donner la possibilité aux camarades rapatriés ou évadés de se réunir afin de servir de trait d'union entre les prisonniers du Stalag VB et leurs familles et au fur et à mesure des retours d'aider et conseiller les camarades rapatriés, se transformait en Amicale du Stalag VB « Les Captifs de la Forêt Noire ».

Soixante-treize anciens prisonniers du Stalag VB sont présents à cette Assemblée constitutive. Les buts de l'Amicale sont nettement définis :

1^o — Maintenir après le rapatriement l'esprit de solidarité et d'entraide sociale né dans le Camp à l'exclusion de tout esprit politique et confessionnel.

2^o — Défendre l'intérêt des prisonniers et des rapatriés en maintenant la liaison entre tous les membres rapatriés, notamment dans la conservation et la protection du patrimoine artistique, littéraire, moral et spirituel acquis au Camp.

(Suite page 2).

COURRIER DE L'AMICALE

GAUDELET, 9, rue Roland Vachette, Noyon-sur-Oise (Oise), envoie son bon souvenir à tous les anciens de l'Amicale.

BRIOLET René, Radio, L'Aigle, 61, nous prie d'adresser son amical bonjour à tous.

TOUSSAINT Léon, Laneuveville aux Bois, Einville (54), envoie ses sincères et cordiales amitiés à son ancien camarade de kommando d'Eberardzell Maurice ROSE et son meilleur souvenir à tous les anciens camarades qui travaillaient avec lui à Eberardzell.

NOIZEUX Georges, 57, rue Compans, Paris (19^e), envoie ses bonnes amitiés à tous les copains.

BERTON Léon, 112, rue de la République, Cauchy (Nord), envoie son bon souvenir à tous et particulièrement à ceux des Compagnies Leutkirch et Aulendorf.

Abbé Jean HOLTZWARTH, Professeur au Grand Séminaire, 88, Saint-Dié, avec l'assurance de sa fidèle amitié à tous.

Jacques OINVILLE, 12, Place Foch à Rouen, 76, adresse son cordial souvenir à tous et souhaite bon courage aux membres du Bureau.

Pierre CESSAC, Négociant, Place Allègre, Allassac, 23, envoie ses sincères amitiés à tous.

Simon SIMONIN, Peintre en Bâtiment, 1, Place de la Liberté, Arc-les-Gray, 70, Gray, avec son très amical souvenir.

Henri DAUBRIVE, 52, Serqueux, adresse son plus amical souvenir à tous les anciens du Stalag.

Le Docteur **Georges GUILLAUME**, 55, Treveray, avec son meilleur souvenir à tous les anciens du VB.

Raymond GRILLON, 9, rue Alfred Déjean, 33, Arcachon, nous écrit :

« Avec mon bon souvenir, recevez tous mes remerciements et mes félicitations les plus sincères pour votre « acharnement » (ô combien sympathique) à assurer la survie de « l'esprit gefang » dans ce qu'il a de plus pur ».

Nous remercions notre camarade GRILLON de ses encouragements qui nous prouvent que nous sommes toujours dans la bonne voie.

Paul FAUVEL, 13, rue St-Didier, 52, Langres, envoie ses amitiés et son cordial souvenir à tous.

Marc LAURENT, 8, rue Jean Viriot, 88, Epinal, adresse ses bonnes amitiés à tous et son bon souvenir aux anciens camarades des kommandos de Münchenreute, Steinenbach, Aulendorf et autres lieux.

Maurice JOST, 67, rue des Roux, L'Hay-les-Roses (Seine), nous prie d'adresser son meilleur souvenir à tous les amis.

Georges DEGREVE, 37, rue de la Plaine, Lille (Nord), adresse ses meilleures amitiés et son bon souvenir à tous.

André MARTINET, 56, rue du Coq, 55, Bar-le-Duc, envoie son amical bonjour à tous et surtout aux anciens de Tuttinger. Merci pour notre Caisse de Secours.

Raymond PAGES, 13, Avenue Foch, 77, Dammarié-les-Lys, envoie son amical souvenir à tous les VB.

Robert GEHEL, 69, Avenue Général Leclerc, 94, Maisons-Alfort, envoie son bon souvenir à tous les anciens du Camp et du Waldho.

Lucien CHEVALIER, 5, rue Danville, Paris-14^e, nous écrit :

« Je ne vous oublie pas et à tous pour 1967 la réussite dans la continuation de nos efforts pour le bien-être de tous les anciens camarades du Stalag et de Schramberg en souvenir. Mon bon souvenir à vous tous. » Merci pour notre Caisse de Secours.

REILLAUDOUX, 27, rue Allix, 89, Sens, envoie un amical bonjour à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre camarade **Jean PROT**, 14, Avenue du Château, Vincennes (Seine), serait content d'avoir des nouvelles des camarades ci-après qui participèrent avec lui à plusieurs évasions :

- MONSBROT, évasion du 11 Mai 41.
- FONLUP, évasion du 19 Août 41.
- GALLIN, évasion du 26 Septembre 41.
- ROSSIGNOL, évasion du 25 Novembre 41.
- MANCEAU, évasion du 15 Décembre 41.

REGION ANJOU

Notre ami **H. STORCK**, 50, rue de Brissac à Angers (M.-et-L.), membre du Comité Directeur de l'Amicale et délégué de l'U.N.A.C., pour le Maine-et-Loire, nous adresse le communiqué suivant :

« Vu le Capitaine BECHU, ancien de l'Oflag X, Le Lion-d'Angers (49).

« Je prépare des réunions d'information dans les cantons.

Une permanence sera assurée tous les mois. La date sera annoncée dans la presse locale. En cas d'urgence, STORCK recevra avec plaisir les camarades à son domicile — Téléphone 88-08-02. Que les copains n'hésitent pas à faire appel à lui pour dépannage.

« La permanence est située au Café David-d'Angers, 40, rue David-d'Angers à Angers. »

remboursement des marks déposés, le retour à l'ancien régime pour l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre et ses services départementaux et puis surtout la revendication qui devient prioritaire : l'abaissement de l'âge de la retraite à 60 ans, pour tous les anciens P. G. ...

... Enfin nous vous rappelons que c'est en 1966 que nous avons publié la Plaque-souvenir, « Vingt ans après ». Tous ceux qui en ont fait l'acquisition ont bien voulu nous dire qu'il s'agissait d'une réussite technique. Les frais d'impression sont couverts depuis longtemps et tout ce que nous vendons maintenant vient améliorer la trésorerie de l'Amicale. Il existe encore des exemplaires disponibles et ceux qui le désirent peuvent s'en procurer, mais attention, le tirage sera assez vite épuisé...

... Notre journal « Le Lien » a continué à paraître en 1966, avec une grande régularité, avec 11 numéros de 4 pages. On ne saurait trop insister sur l'importance du journal. Sans bulletin qui touche l'adhérent le plus isolé, il est facile de concevoir que l'Amicale serait vite disloquée. « Le Lien » apporte à domicile des nouvelles de notre grande famille : chacun peut s'y exprimer et envoyer des messages à ses camarades de kommandos. Il est capital que le journal soit l'objet de soins attentifs et qu'il soit diffusé avec ponctualité. J'ai le grand honneur d'avoir été désigné depuis 20 ans par le Comité Directeur pour en assumer la direction. Et c'est pour cela que depuis 20 ans vous subissez ma prose bonne ou mauvaise.

Ce que je fais, je crois le faire dans la ligne que nous avons tracée tous ensemble, quand nous avons fondé cette Amicale. Je ne crois pas une seule fois m'être écarté de ce sentiment d'amitié qui nous unit malgré les années écoulées, ni de cette foi ardente qui nous anime et qui est la raison d'être de notre groupement : c'est-à-dire l'entraide. Mais je dois vous

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

dire que dans cette tâche exaltante je suis aidé par une magnifique équipe :

— Maurice ROSE, Secrétaire général de l'Amicale, dont les talents de conteur sont si appréciés de nous tous ;

— Charles SAINT-OMER, Journaliste de profession, et qui malgré les fatigues inhérentes à sa corporation, donne au « Lien » des chroniques pleines de brio, de gaieté et de fantaisie ;

— Lucien VIALARD, qui tient la belle chronique des Anciens d'Ulm : Sous l'Ormeau, que vous trouvez chaque mois en quatrième page ;

— Et enfin, notre ami Yves LE CANU, Agrégé de Droit Romain, Professeur en Sorbonne, qui veut bien participer au « Lien » en nous apportant des chroniques étincelantes de verve, d'esprit et de charme, qui sont un vrai régal pour les amoureux de la belle littérature.

A tous ces gars-là je crois que nous devons leur adresser l'hommage de notre reconnaissance. Ils l'ont bien mérité. Car pourquoi ces camarades prennent-ils sur leur temps de loisir celui de travailler pour un petit journal ? Ils sont comme vous tous mes camarades. Ils ont des obligations à satisfaire pour assurer leur matérielle. Ils ont un travail à honorer, des articles à écrire, un cours à préparer... mais pourquoi donnent-ils le temps si précieux du repos à s'astreindre à un travail supplémentaire et gratuit ? Pourquoi ? Mais tout simplement parce qu'ils sont amicalistes dans l'âme. Parce qu'ils savent qu'au-delà d'eux il y a vous ! Vous qui êtes nos copains, vous qui vous êtes rassemblés dans une Amicale afin d'être fidèles au serment que nous avons fait tous ensemble dans les barbelés de venir en aide au frère qui souffre, à la veuve qui pleure son compagnon, aux orphelins qui n'ont plus de guide...

... Pour nous résumer, nous avons tenté une fois de plus, en 1966, de remplir le mandat que vous nous avez confié, c'est-à-dire :

- Maintenir le nombre des cotisants ;
- Intensifier notre action sociale ;
- Lutter pour la sauvegarde de nos droits ;
- Chercher à renforcer l'amitié P. G. ;
- Œuvrer sans cesse pour l'union et la bonne entente.

C'est à vous qu'il appartient chers amis corses de dire si vous estimez que nous avons rempli cette mission. Mais, quelle que soit votre décision, nous vous remercions à l'avance des observations, des remarques, des conseils ou des critiques que vous pourrez formuler.

N'oubliez pas surtout que pour que l'Amicale continue son œuvre de solidarité, d'amitié et d'entraide, est indispensable que nous restions au coude à coude groupés et confiants comme nous l'étions autrefois au temps des barbelés. La vie nous sépare, notre amitié scellée dans les heures difficiles, reste entière.

Aujourd'hui, nous nous sommes retrouvés. Pendant cinq années de barbelés nous n'avons pas été si mal que ça. Nous avons été (et ce ne fut pas toujours facile) ni lâches, ni idiots, ni égoïstes ; et si nous avons toujours tant de joie à nous retrouver, c'est sans doute parce que, cinq années durant nous nous sommes donnés de l'homme, les uns aux autres, une image qui n'était pas après tout méprisable.

Cela, nous sommes seuls à le savoir, et ça n'impressionne personne, pas plus que nos bonnes histoires qui ne sont drôles que pour nous, pas plus que nos gaités, pas plus que nos angoisses, pas plus que le souvenir de quelques-uns qui ne sont plus.

Ce sont nos secrets. Ils en valent d'autres.

Aujourd'hui, nous sommes témoins de la chaude amitié que la captivité a fait naître en nous. N'est-ce pas un bienfait qui nous enrichit ? Non pas simplement en rappelant les souvenirs des années d'avant-guerre d'épreuves, mais surtout en prenant davantage conscience que nous avons encore, comme le veut la véritable amitié, à nous donner les uns aux autres le meilleur de nous-mêmes.

Demain — et nous remercions notre Bureau National d'avoir eu cette magnifique idée — nous prendrons non pas notre bâton de pèlerin, mais un car rutilant, pour aller rendre visite à nos amis isolés. Nous ferons pendant une semaine, un beau circuit dans cette île toute bourdonnante de rêves, dans cette Corse toujours la même et cependant éternellement nouvelle. Nous sommes certains d'en emporter un souvenir ineffaçable et si nous avons semé un peu de bon grain, celui de l'amitié réelle et profonde partout où nous allons passer, alors nous aurons fait à la fois un merveilleux voyage et du bon travail.

Mieux se connaître pour mieux s'estimer, tel est le but que nous poursuivons. Nous essaierons de poursuivre inlassablement cette tâche exaltante, dont parlait Saint-Exupéry, et qui consiste, selon son expression à « unir les hommes ».

□

Le Président LANGEVIN, après avoir félicité notre camarade PERRON, met aux voix l'adoption du rapport moral. Adopté à l'unanimité.

Le Vice-Président Lucien VIALARD donne lecture d'un court rapport financier qui, malgré sa brièveté, donne aux congressistes une vue parfaite de la bonne gestion financière du trésorier de l'Amicale Emile GEHIN. Ce rapport est également adopté à l'unanimité.

Plusieurs vœux sont déposés par les congressistes. Le Bureau en prend acte.

Notre ami André ADAN, Secrétaire Général de l'Amicale belge des Stalags V, clôture ce magnifique congrès en apportant le salut des anciens P. G. belges à leurs camarades corses.

Un apéritif d'honneur est offert aux congressistes au buffet du Théâtre par la Municipalité de Bastia. M. Pancho NEGRONI, adjoint au maire, représente la Municipalité. Après la photo d'usage devant le Théâtre, tous les congressistes partent en car et en voitures particulières pour Erbalunga. Nous traversons Miomo où nous avons diné la veille, puis Lavasina dont le sanctuaire, image miraculeuse de la Vierge, est un des plus importants pèlerinages de Corse. Voici Erbalunga aux maisons bâties sur une flèche de terre autour d'une vieille tour. C'est la belle salle du Restaurant Stella Marina qui nous reçoit pour le banquet final. Le propriétaire du Restaurant est un ancien VB, notre ami Albert BONNET. Il a apporté tous ses soins à la préparation de ce banquet afin de

donner à ses amis du continent un aperçu satisfaisant de la cuisine corse. Et nous pouvons dire qu'il a aussi au-delà de toutes ses espérances. Le banquet fut somptueux, dans une ambiance formidable. Un personnel très diligent nous a servi un menu impeccable : Mets savoureux, vins corsés au bouquet exceptionnel, pâtisserie corse délicieuse.

La température monte rapidement dans la salle malgré le voisinage de la mer qui s'étale presque à nos pieds. Mais le soleil darde ses rayons et les vins augmentent dangereusement le tonus de la salle. Le grand Bernard et LE QUELLEC, fins hôteliers, ont délivré le label de qualité aux crus dégustés. Quelques mots de LANGEVIN qui, au nom de l'Amicale, remet un souvenir à l'ami MARTELLI : une pittoresque garniture de bureau représentant un taxi parisien. Ce qui fait dire au récipiendaire avec humour : « On accuse les Corses d'aimer la douce farniente... On m'offre des outils de travail ! » Il remercie chaleureusement la délégation continentale de son beau cadeau et il donne le signal des chansons. Madame LEGA chante, avec beaucoup de charme, « La Bouleuse ». Notre ami JEANGEORGES nous chante l'Asperge avec son talent habituel. PANCREACH fait son entrée dans l'Amicale en interprétant une vieille chanson française que tout le monde reprend au refrain. L'angevin JOLY chante, soutenu par toute la salle, l'hymne P. G. : « Ils l'ont dans l'cul ! ». PERRON raconte une histoire corse et nous avons tous bien du mal à quitter ces lieux en... chanteurs Yves, il est un peu gros celui-là ! et nous partons pour Pietra-Corbara (en car et voitures bien entendu) faire une petite promenade digestive. Au passage nous saluons le couvent de sainte Catherine, avec sa chapelle de style byzantin. Voici la marine de Sisco au pied dudit couvent. Et nous nous arrêtons à la marine de Pietra-Corbara au pied du Monte Alticcione. L'absence d'une heure. On en profite pour faire connaissance avec les autochtones et nous avons la surprise d'y rencontrer un parisien qui au cours de vacances passées avait remarqué ce coin merveilleux et la retraite arrivée est venu se fixer à Pietra-Corbara. Son jardin est d'ailleurs un véritable eden. Retour à Bastia pour le dîner à l'Hôtel des Voyageurs.

Lundi 22 Mai. — Départ à 9 heures pour Saint-Florent. MARTELLI, ABBO et PATACCHINI sont venus nous dire au revoir. Remerciements du Président à nos amis corsés pour leur réception inoubliable avec promesse d'un nouveau congrès en Corse dans les prochaines années et c'est le départ au chant de « Ce n'est qu'un au revoir... ». Nous quittons l'ancienne capitale génoise pour monter au col de Teghime qui domine à l'ouest Saint-Florent, à l'est Bastia. Et c'est la descente sur Saint-Florent, établie au fond d'un golfe splendide. Nous traversons Patrimonio aux crues si recherchées. A Saint-Florent l'ami POGGI nous attend pour une réception émuante dans sa simplicité. Nous dégustons quelques verres de Patrimonio accompagnés de pâtisserie corse et nous nous dirigeons vers le Pavillonnaire St-Flore, restaurant réputé de la région. POGGI est à notre table. Départ à 15 h. pour l'île-Rousse. Traversée du Désert des Agrates. Sur 20 kilomètres, c'est un moutonnement de collines qui culminent vers 400 mètres. Nous passons au col de Lavezze (312 m.). Après la traversée de ce « no man's land » nous arrivons à Monetta, premier village de la sortie du Désert. Et voici l'île-Rousse avec sa belle plage de sable fin. Nous logeons au Splendid-Hôtel. Madame MAURY distribue les chambres et la petite troupe se disperse pour la promenade. LANGEVIN, VIALARD et JEANGEORGES vont rendre visite au Docteur SAVELLI, un ancien d'Ulm et du Valdo. PROT et HERMANN vont prendre un bain dans la Grande Bleue. L'eau est un peu fraîche car il y a du vent. La météo annonce : tempête sur le continent. Mais nous avons le soleil, c'est le principal !

Mardi 23 Mai. — Nous partons de bonne heure : vers 8 heures, car nous avons une longue route à parcourir. Arrêt à Calvi pour le déjeuner. Visite de la citadelle où un mistral d'une violence inouïe fait voler dans l'espace chapeaux, casquettes, foulards, etc. pour la récupération c'est une véritable course-nautique ! Tous les objets sont récupérés. On déjeune sur le port. A 15 heures, départ. Nous longeons la mer à la côte très découpée oblige notre chauffeur Michel de fabuleuses manœuvres. Nous traversons le Fango arrivons à Girolata, un des plus beaux sites méditerranéens. Et c'est Porto et sa tour génoise. Nous logeons à l'hôtel Marina, nouvellement construit.

Mercredi 24 Mai. — Départ à 8 heures. Nous allons au village de Piana et traversons le défilé des Calanques, véritable paysage dantesque. A Piana nous faisons demi-tour et nous nous engageons dans les gorges de la Spelunca, où coule la rivière de Porto que nous cotoyons pendant plusieurs kilomètres. Nous traversons une châtaigneraie avant d'atteindre

Evisa. Puis c'est la forêt d'Aitone, le col de Vergio (1.464 m.), sur notre gauche le mont Cinto, la plus haute montagne de Corse (2.707 m.). Nous suivons le Golo, avec la majestueuse gorge de la Scala di Santa Régina qui a hérité son nom de l'ancien sentier qui, à flanc de montagne, suit la vallée du Golo et tracé par un mulet portant la Santa Régina. Un magistral coup de vent et voilà le chapeau de PERRON qui fait une descente, en plané, vers le Golo. Adieu bitos ! Mais HERMANN, en se penchant pour constater si le record du monde du plané en chapeau de paille est battu, perd ses lunettes de soleil qui tombent en droite ligne près du chapeau. N'écouter que son courage, car Madame HERMANN n'est pas là, notre Robert fait une descente acrobatique dans les Gorges de la Santa Régina. Lunettes et chapeau sont ainsi récupérés ! PROT invite PERRON à offrir son chapeau au Musée de l'Air ! Au pont de Castria nous sortons de cet impressionnant défilé... Voici Corté avec sa citadelle dont les murs épousent le granit et sont à pic sur un gouffre d'une centaine de mètres où coulent la Restonica et le Tavignano. Quelques-uns visitent la ville, d'autres, LE QUELEC, JEANGEORGES, BREVET, PERRON rendent visite au Président des Anciens de la Légion... voyez Casanis ! Et c'est un nouveau départ. Nous traversons Venaco et à Vivario nous montons à Vizzanova, altitude 1161 mètres. Nous couchons à l'Hôtel Monte d'Oro. Des nuages sont accrochés à la montagne. Il fait froid et humide. La grande cheminée du salon où brûlent trois énormes bûches, est la bienvenue. Au dîner : friture de truites.

Jeudi 25 Mai. — Nous partons pour la plus longue étape du circuit. Nous quittons sans regret Vizzanova et son brouillard. Nous repassons à Venaco et prenons la route du sud. Nous franchissons le col de Sorba (alt. 1305 m.) et nous arrêtons à Ghisoni pour un petit casse-croûte arrosé d'un Clos d'Ara capiteux. Nous traversons le défilé des Strette puis celui de l'Inzecca où deux voitures ne peuvent se croiser sans danger. Ghisonaccia, Solenzara et sa « marine » cernée de gigantesques eucalyptus. Nous remontons vers les sommets et passons au col de Bavella (alt. 1243 mètres). Arrêt à Zonza, remarquable centre d'excursions et de repos, aux nombreux chalets. Le temps de faire un sort à quelques bouteilles de Coteaux sartenais et, par l'entremise du grand Bernard, de souhaiter « bonne zozote » à la patronne de céans et nous partons à travers les majestueux pins de la forêt de l'Ospédale, nom qui fait rêver LE QUELEC, patron de l'Hôtel des Cyclistes à Carnac, vers Porto-Vecchio où nous manquons l'ami Lucien VALLI, l'ancien friseur du Waldho. Arrêt d'une heure à Porto-Vecchio, le temps d'admirer les vieux remparts génois et par la Nationale 198 nous descendons sur Bonifacio perché sur son blanc rocher. Dans le quartier du port nous logeons au Sole Mare. Visite des grottes marines malgré une mer assez tourmentée, n'est-ce pas Mme PROT ?

Vendredi 26 Mai. — Nous entamons la dernière étape. Le beau voyage se termine et les regrets versent dans nos cœurs une certaine mélancolie. Le guide bonifacien vient nous chercher à 8 heures pour une visite de la « ville haute » enserrée dans ses fortifications. Rues pavées de galets où le soleil pénètre difficilement. Monuments anciens et vieilles maisons où pendent d'éternelles lessives, église du XIV^e siècle au clocher octogonal, arcades drainant l'eau des toits vers de profondes citernes... et nous rejoignons notre car par le vieux pont-levis. Nous quittons Bonifacio par la Nationale 196. Nous saluons au passage le fameux lion de Roccapina, œuvre de la nature d'un réalisme saisissant et nous atteignons Sartène, la plus austère des villes corsées. Nous visitons l'église et l'ancienne ville aux ruelles plus étroites qu'à Bonifacio. Et les estomacs criant famine notre Michel, avec sa maestria habituelle, nous conduit d'une traite à Propriano où, au Restaurant Le Lido, un magistral banquet nous attend. Le plateau de langoustes est accueilli par un triple ban. Et que dire de la soupe de poissons du Valinco ? Le tout arrosé bien entendu d'un excellent Capitoro blanc et rouge. Au dessert, PERRON raconte des histoires, LECOMPTE chante une chanson de la revue du Waldho 1942 « Drôle d'époque » : « A pleins gaz... de bois ! ». Sur cet air il improvise avec talent une chanson de circonstance, VIALARD en fait de même et c'est dans l'allégresse générale que nous partons à la réception organisée par un ancien P.G. (des VII, notre camarade LEANDRI. Il y a de l'électricité dans l'air. JOLY est mis à nouveau à contribution pour la chanson P.G. « Ils l'ont dans l'cul ! ». Un dernier « Ce n'est qu'un au revoir » et nous partons pour Ajaccio, terme du voyage. Une visite aux Sanguinaires. Une pensée à l'ami ROSE ! VIALARD, FILLON et Madame font une rapide ascension pour prendre des photos. Puis le car nous dépose à l'Hôtel Impérial. Mais dès le départ de Propriano nous avons la surprise de la révélation d'un talentueux chansonnier, notre ami PANCREACH, qui, sur un air connu, improvisa une remarquable chanson : « Avec les anciens du Stalag... Ce fut une partie de rigolade ! » ou « Les impressions d'un congressiste sur le voyage ». Inutile de dire que le chansonnier-auteur remporta un triomphe.

Après le dîner à l'Impérial, toute la vaillante troupe se rendit au cabaret « Sons et guitares ».

Samedi 27 Mai. — Pour nous faire regretter notre départ, la Corse nous donne son plus beau soleil. Visite guidée de la ville d'Ajaccio dont le nom des rues et des cafés, les monuments, rappellent la vie du jeune Bonaparte. Déjeuner à l'Impérial. PANCREACH, qui a ajouté un couplet à sa chanson, est mis à nouveau à contribution. Ce sera notre adieu à la terre corse.

A 15 heures, Michel vient chercher ses voyageurs et c'est le départ pour l'aérodrome. A 16 h. 50, nous prenons la Caravelle « LORRAINE », sauf Henri FAURE et Madame qui eux retournent à Propriano continuer leurs vacances sous le soleil. Les veinards ! Escale d'une heure à Marseille-Marignane d'où nous nous envolons vers 18 h. 30 pour Paris où nous arrivons, après un vol sans histoire, à 20 heures. Et à Paris, il pleut !

Voici terminé ce magnifique voyage. Les uns et les autres nous rapportons de ce périple en Corse de lumineux souvenirs. Organisation parfaite, disci-

plines de tous librement consentie, ambiance de joie et d'amitié, le ciel bleu, le soleil... Tout a concouru pour faire de ce voyage de huit jours de véritables vacances d'amis. Une page nouvelle s'ajoute au livre de l'Amicale. Nous en écrivons d'autres, aussi belles, aussi passionnantes, aussi fraternelles.

Henri PERRON.

Ce qu'en pensent les participants

Tous les participants au voyage en Corse ont été unanimes pour reconnaître la belle organisation mise sur pied par notre Amicale. Dans les louanges il ne faut pas omettre notre ami Maurice ROSE, notre Secrétaire Général, qui bien que ne participant pas au voyage s'est tellement dévoué pour la préparation du Congrès et de sa suite. Ses efforts ont été récompensés de succès.

Nous publions ci-après une lettre que nous ont adressée nos amis DULONG et JOLY. Elle reflète bien l'opinion de tous les participants au voyage :

« Monsieur le Président,

« Nous nous excusons de ne pas vous avoir contacté plus tôt, pour vous remercier vivement de nous avoir fait profiter, au maximum, de ce merveilleux voyage en Corse, en nous adoptant, par l'intermédiaire de M. LECOMPTE, dans votre groupe.

« En effet, la semaine dernière « nous n'étions pas encore revenus de Corse », tellement ces huit jours nous avaient marqués par ce que nous avons pu y puiser de chaleur humaine, surtout chez les anciens P. G., mais aussi, chez les personnes que nous avons cotoyées, d'enrichissement touristique (voyage en avion, montagne, mer, très bons hôtels dans l'ensemble, sans oublier d'abord le chauffeur du car et les guides).

« Nous avons beaucoup apprécié la compétence de Madame votre Secrétaire qui a si bien pourvu à toutes les formalités, aussi nous lui disons un grand merci ainsi qu'à vous, encore, Monsieur le Président, et à toutes les personnes qui ont contribué, par quelque manière que ce soit, à la parfaite réussite de ce voyage, c'est-à-dire à tous nos amis du car, à qui vous remettrez notre amical souvenir, quand l'occasion s'en présentera. »

Mme et M. Albert DULONG,
Mme et M. Robert JOLY,
de Beaufort-en-Vallée (M.-et-L.).

Rencontre avec André CHANU

Lors de la Fête départementale des Anciens Patriotes de Guerre de Seine-et-Oise, qui a eu lieu le 4 Juin, à Viry-Châtillon, nous avons eu le plaisir de rencontrer André CHANU.

Le fondateur de la Troupe théâtrale de Villingen se trouvait là pour raisons professionnelles. Il était chargé, en effet, de présenter et d'animer le spectacle prévu au programme de l'après-midi.

HERZOG et ROSE, qui participaient à cette fête — il y avait aussi parmi les Membres de notre Amicale : ROTH et TRIBOUT — ont pu s'entretenir quelques instants, au cours de l'entracte, avec André CHANU.

Notre ami regrette beaucoup de ne pouvoir prendre part activement à la vie de l'Amicale, mais il est de plus en plus accaparé par ses différentes émissions radiophoniques et par les galas qu'il organise en nombre sans cesse accru.

Il tient, cependant, à faire savoir qu'il n'a pas oublié l'Amicale et il adresse à tous ceux qui l'ont connu son meilleur souvenir et ses plus cordiales amitiés.

FABRIQUE DE MEUBLES

7, ter, Avenue de St-Mandé
Paris (XII^e)

RYSTO Raymond

Ex-N° 5305

Membre de l'Amicale N° 548

**Salles à manger
Chambres à coucher
Ensemble Studio**

**DEPOSITAIRE
DE FABRIQUES**

**Cuisines modernes, Eléments, Tables
Sièges modernes, rustiques et basques
Sièges de jardin, Pliants, Transats**

Prix marqués en chiffres connus

Facilités de paiement sur demande

**Prix spéciaux aux Membres de l'Amicale
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à
téléphoner ou à écrire**

Tél. DIDerot 45-07 — Métro : NATION

DANS VOTRE QUARTIER

**LAYETTE
COUTURE
JOUETS**

Tout pour l'enfant

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMbat 57-70

Mme WAHLEN accordera 5% aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

La Croix du Combattant de l'Europe

Dans notre numéro d'avril, nous avons publié un entrefilet relatif à la Croix du Combattant de l'Europe. Voici, pour répondre à plusieurs correspondants, quelques précisions à ce sujet.

Cette distinction a pour objet, selon l'article II des statuts qui la régissent : « d'honorer et de récompenser les mérites des Anciens Combattants de l'Europe et de leurs Alliés, qui, n'ayant pas failli à l'honneur de soldat et soucieux d'éviter aux générations futures les souffrances et les horreurs de la guerre, s'engagent à lutter ensemble pour la construction d'une Europe unie et la défense de la civilisation, de la liberté et de la Paix. »

Créée par la Confédération Européenne des Anciens Combattants (en abrégé : CEAC), elle peut être décernée à ceux qui possèdent un titre de guerre (citation, blessure, etc...), ainsi qu'aux détenteurs de la Carte du Combattant.

Comme, à la suite de notre premier article, un certain nombre de demandes nous sont déjà parvenues, nous nous sommes mis en relations avec la CEAC, dont le siège est à Paris, et qui regroupe des Associations d'Anciens Combattants d'une douzaine de Pays.

Les buts de la Confédération sont fort proches des nôtres et pour que vous puissiez en juger, nous les reproduisons, succinctement, ci-dessous :

— « réunir les Combattants européens et d'outre-mer, afin qu'ils apprennent à se connaître et cherchent à se comprendre, pour préparer ainsi une union sincère, orientée vers la consolidation de la Paix, la défense de la liberté et de la dignité humaine.

— créer un climat favorable à l'épanouissement de l'idée européenne, et en favoriser activement la diffusion dans l'opinion publique de leurs pays respectifs.

— combattre les informations fausses et tendancieuses.

— instruire les jeunes générations conformément à cet esprit.

— entretenir pieusement le souvenir des morts.

— défendre les droits des Anciens Combattants et des Victimes de guerre.

— rédiger un Code d'honneur des Anciens Combattants. »

Tous ces objectifs n'étant pas incompatibles avec ceux que nous poursuivons — bien au contraire — nous avons pris la décision, après une étude approfondie des statuts, d'adhérer à la Confédération Européenne des Anciens Combattants. Nous y serons en bonne compagnie, puisqu'une bonne cinquantaine d'Associations françaises nous ont déjà précédé dans cette voie.

Notre Amicale est donc, dès à présent, en mesure de transmettre les demandes des postulants à la Croix du Combattant de l'Europe. Il s'agit d'une très belle décoration, « créée pour symboliser l'idéal des Anciens Combattants et leur volonté de lutter pour la sauvegarde de la Paix ». Le ruban, de couleur bleue, représente le drapeau de l'Europe aux douze étoiles d'or. Quant à l'insigne, il est composé de trois croix rassemblées : une blanche (les cimetières militaires et la Paix), une rouge (la souffrance et le martyre) et une dorée (l'Honneur).

Pour tous nos adhérents qui seraient intéressés par cette Médaille, la marche à suivre est très simple.

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB-XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :
Prénoms :
Adresse :
Date de naissance :
Immatriculé au Stalag sous le N°
Kommando
Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

Il leur suffit de nous écrire. La seule condition est d'être titulaire de la Carte du Combattant. Nous leur ferons parvenir un imprimé spécial qui est à remplir par leurs soins et à retourner à nos bureaux, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e).

Ils devront joindre à leur demande une somme de 45 Fr., représentant 40 Fr. pour les frais de chancellerie et 5 Fr. pour la constitution du dossier et les frais d'envoi du diplôme et de la médaille.

Ceux qui nous ont déjà écrit n'ont pas à renouveler leur demande. Ils recevront l'imprimé à remplir, prochainement.

D'après les informations que nous avons pu recueillir, les délais d'obtention de la Croix du Combattant de l'Europe sont de l'ordre de deux à trois mois.

Rappelons, enfin, que les candidatures doivent être obligatoirement présentées par une Association membre de la Confédération, celle-ci ne répondant à aucune demande individuelle.

Et bien entendu, l'Amicale reste à l'entière disposition de tous ceux qui voudront bien la consulter sur cette question.

Maurice ROSE.

CARNET ROSE

Ça prolifère dur au Comité Directeur. Voici le troisième grand-père : Pierre PONROY. Et avec ce nouveau titre il a fait doubler le nombre des petits-enfants. En effet, notre ami Pierre est l'heureux grand-papa de deux ravissants jumeaux : Cyrille et Lorian. Selon la formule consacrée, la manne et les enfants se portent à merveille. Nous souhaitons longue vie et bonheur aux deux petits jumeaux.

□

CARNET BLANC

Monsieur et Madame Camille CHARBONNET, 41, rue Waldeck-Rousseau à Lyon (6^e), ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Catherine, avec Monsieur Alain RADISON, qui ont été unis par le Sacrement de Mariage au cours d'une Messe célébrée par Monsieur le Chanoine CHARBONNET, Vicaire Episcopal, en l'église de Trévoux (Ain) le 4 Juillet 1967.

Tous les anciens du VB, et particulièrement ceux du Waldho, adressent à l'ami Camille toutes leurs félicitations, et présentent aux jeunes époux leurs vœux d'éternel bonheur et de félicité complète.

■

CARNET GRIS

Le Docteur et Madame Raymond DAMASIO, 4, rue Joseph Liouvilli, Paris (15^e), ont la douleur de nous faire part du décès de Madame Edouard DAMASIO, leur mère et belle-mère, survenu le 24 Mai 1967.

Tous les anciens du VB, et particulièrement ceux du Waldho, adressent au Docteur DAMASIO et à sa famille si cruellement éprouvés, leurs condoléances attristées et leur affectueuse sympathie.

AUX HABITUÉS DU PREMIER JEUDI

Des travaux allant être entrepris dans le mois d'août au Club du Bouthéon, nous signalons à nos amis que le dîner du 3 Août est supprimé et nous leur donnons rendez-vous au Jeudi 7 Septembre 1967.

Ce sera la grande rentrée des vacances et nous espérons que le chiffre de 60 atteint le 1er Juin dernier sera largement dépassé. Nos amis ROSE, PLANQUE et PONROY fourbissent leurs nouvelles chansons. Et nous attendons d'autres chanteurs !

Plaquette-Souvenir

A découper en suivant le pointillé

Bon de Réservation

Bon de réservation à retourner au Bureau de l'Amicale VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e), accompagné de la somme correspondante à la commande (C. C. P. : Paris 4841-48).

NOM (en capitale)

Prénoms

ADRESSE (très lisible)

Ancien stalag

Souscris exemplaire (s) de la PLAQUETTE-SOUVENIR à 10 Francs, franco de port.



Notre ami Lucien VIALARD a connu un retour de Corse assez mouvementé. Le Dimanche 28 Mai il a été renversé par un cyclomoteur et transporté à l'hôpital. Heureusement il y avait eu plus de repos que de mal. Notre ami Lucien put regagner son domicile le soir même. Après quelques jours de repos il n'y paraît plus rien et notre camarade repris le cours de ses occupations... Mais attention ! Quand les automobilistes vont à pied ils doivent surveiller les évolutions des moteurs sur des routes !!!

H. P.

PREMIER JEUDI

Beaucoup d'Ulmistes au premier Jeudi de Juin. C'était la grande foule. On parlait beaucoup de prochaines vacances et on se souhaitait mutuellement beau temps et belles randonnées. Comme chaque fois l'ambiance était extraordinaire. Nos sommes heureux de constater que les Anciens d'Ulm restent fidèles à l'amitié et qu'ils constituent un noyau solide qui fait de chaque premier jeudi un succès. Nous étions près de 30 Ulmistes sur 30 convives. Bravo !

Rendez-vous au jeudi 7 Septembre pour la rentrée. Il ne faut pas la manquer !

Bonnes vacances à tous. Amitiés.

Nous avons eu la joie d'accueillir à ce premier jeudi notre camarade ARNOULT et Madame. Nous espérons les revoir souvent à nos futures réunions.

L. V.

La Journée Nationale 1967

Le Comité Directeur de l'Amicale VB-XABC désigné le Dimanche 15 Octobre 1967 pour la célébration de sa Journée Nationale, qui se tiendra à Paris.

Ce sera le magnifique quartier des Champs-Élysées qui cette fois nous recevra et les Salons de l'Aéro-Club de France serviront de décors ravissants à nos agapes.

Nous serons à deux pas de l'Arc de Triomphe, rue Galilée. Pouvions-nous espérer, pour notre Journée annuelle, plus remarquable voisinage !

Le prix de l'inscription pour le Banquet, suivi d'une Grande Sauterie Familiale, a été fixé à 300 Francs.

C'est notre camarade Georges LAPORTE, ancien des XABC, qui est le propriétaire des Salons de l'Aéro-Club de France. Ceux qui ont participé au Banquet des Salons des Prévoyants, rue des Prévoyants à Paris, se souviennent du succulent menu que nous avait été présenté par notre ami LAPORTE.

On s'inscrit dès maintenant au Siège de l'Amicale, 68, rue de la Chaussée d'Antin. Clôture des inscriptions le 12 octobre.

Lisez...

La dernière Tournée

de notre camarade J.-J. BMMERT

2^e au Prix Erekman-Chatrion

Franco : 10,70 au CCP Nancy 17891

J.-J. BMMERT

Les Genêts

88 — REMIREMONT

Le Gérant : PIFFAULT

Imp. H. Chasseray, Chef-Boutonne (79).